

Les Indiens de la côte du Pacifique

La préhistoire

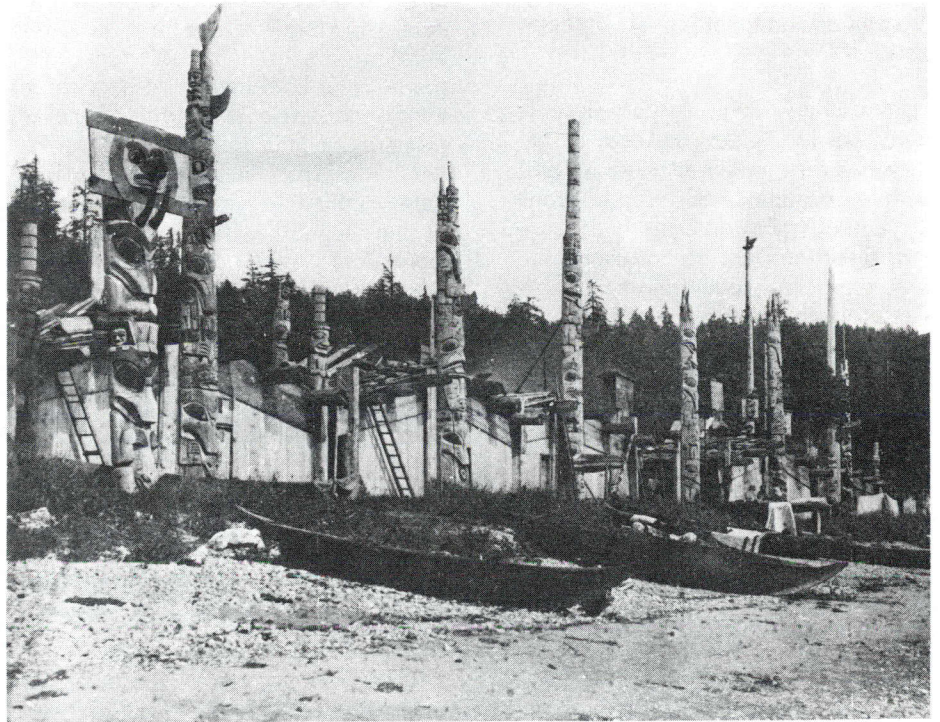
Les informations recueillies jusqu'à présent par les archéologues révèlent que la côte du Pacifique était déjà habitée il y a plus de 10,000 ans. Les dépôts de débris de coquillages accumulés depuis 5,000 ans et les vestiges qu'on y a retrouvés attestent d'un développement continu d'installations sédentaires et d'un mode de vie dépendant principalement des ressources maritimes. Ces techniques de pêche et de chasse ont peu varié jusqu'à l'ère chrétienne, au cours de laquelle commencent à apparaître des outils plus gros et plus élaborés, en pierre sculptée ou polie, destinés au travail du bois, et de petites quantités d'objets en cuivre. Des fouilles récentes ont montré que certains villages ont été occupés au moins depuis plus de trois mille ans.

Les habitations

Le type de subsistance de la côte du Pacifique a influencé le genre de construction. Des camps semi-permanents étaient dressés sur les terrains de pêche et de chasse, mais les grands villages où se regroupait la population sont habituellement situés sur les berges des grandes rivières ou sur une plage à l'intérieur d'une baie, protégés à la fois de l'océan et des voyageurs étrangers.

Certaines maisons avaient environ quarante pieds de large sur cinquante de long; leurs dimensions variaient selon la richesse et la position de leur propriétaire. La maison était construite à partir d'une structure carrée ou rectangulaire faite de longues poutres de soutien reposant sur des piliers de cèdre souvent sculptés, et soutenant les planches du toit. Les murs sont en planches de cèdre. Une ouverture dans le toit servait de cheminée et de trou d'aération. A l'intérieur de la maison, les zones d'habitation assignées à chaque famille, tout autour de la plateforme qui courait le long des murs, étaient séparées par des panneaux.

Les Indiens de la côte du Pacifique ont été pendant longtemps connus surtout par les colonnes de cèdre sculptées que l'on a appelées "mâts totémiques", et qui ornaient autrefois de façon particulièrement spectaculaire la



Photographie du village de Skidegate, prise en 1878 pour le service des relevés géologiques du Canada.

plupart des villages ou des maisons. Mâts commémoratifs mesurant de dix à soixante-dix pieds de long et de un à trois pieds de diamètre, et portant les emblèmes des personnes auxquelles ils sont dédiés; mâts de seuil dans lesquels s'ouvre une porte d'entrée; piliers sculptés supportant les poutres d'une maison et portant les armoiries sculptées du propriétaire; ou mâts funéraires recevant la dépouille ou les cendres des morts; les différentes sortes de "mâts totémiques" ne représentent pas de totem, mais le blason de leur propriétaire.

Les artistes

Chez les Indiens de la côte du Pacifique la sculpture et la peinture étaient pratiquées par la plupart des hommes. Mais certains, plus habiles que d'autres pouvaient devenir des sculpteurs professionnels. Chaque artiste fabriquait ses propres outils. Vivant au sein d'une société qui reconnaissait les qualités esthétiques d'une oeuvre ou d'un objet et, selon les cas, critiquait ou admirait l'ouvrier; l'artiste de talent occupait une position privilégiée dans la société traditionnelle, et sa renommée pouvait dépasser les frontières entre groupes de langues différentes.

Bien que chaque groupe se reconnaisse à certaines particularités, les différents styles font partie d'un ensemble caractérisé par des traits communs fortement marqués: l'extrême précision du dessin, la richesse du contenu symbolique, la définition formelle, souvent abstraite, des divers éléments de représentation, autant de qualités qui font appel à la même rigueur. Les qualités du bois, celles de la pierre, en particulier l'argilite que les Haida découvrirent à l'arrivée des vaisseaux européens, et celles du métal que les artisans travaillent aujourd'hui, dictent les techniques: sculpture, bas relief souligné par la couleur, gravure, peinture au trait. Basé sur le jeu d'une ligne tracée à l'aide de patrons aux formes souvent dissymétriques, le dessin est toujours équilibré en fonction de la surface à décorer, rythmé par l'épaisseur variable des lignes principales et la combinaison de courbes complexes. Les résultats de ce style exigeant sont aujourd'hui représentés dans les musées et les collections privées un peu partout dans le monde.

Textes et photos sont la courtoisie du Musée national de l'Homme et des Musées nationaux du Canada.